

LA FORMATION CONTINUE AU NIVEAU INDIVIDUEL

ROBERT PETKOVŠEK, C.M.

De la Province de Slovénie

1. Lignes préliminaires¹

Le sujet en question — la formation permanente sur le plan individuel (par la suite: la formation ou auto-formation) — est avant tout question d'initiative personnelle. Il s'agit de la question: comment peut-on former cette initiative qui ne peut être ni forcée ni prédéterminée ni systématisée. D'un côté, la responsabilité pour la formation de l'initiative personnelle doit être assumée par la communauté. La communauté doit mettre en place les structures et les moyens pour faciliter l'auto-formation de ses membres. Or, s'il n'y a pas de volonté et de disposition chez l'individu, les meilleures structures et moyens font défaut. C'est pour cela que — à mon avis — la question principale de la formation consiste dans la question: comment encourager et motiver l'initiative personnelle pour l'auto-formation permanente?

L'auto-formation est une transformation de soi-même; c'est un travail sur soi-même qui a pour but la transformation de ma conscience et de mon attitude envers le monde et autrui. Il suffit de penser à St. Vincent et aux transformations profondes qu'il a subies depuis sa jeunesse jusqu'à sa maturité. Sans doute, St. Vincent a été capable de lire les signes du temps.

Où donc repose cette force qui me défie à me former, à me transformer, à devenir un autre homme?

2. L'attirance spirituelle de l'homme nouveau²

L'apôtre Paul a bien vu en quoi consiste l'essence d'une formation permanente. « Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Cor 4, 16).

¹ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: préparation d'une nouvelle *Ratio formationis* (proposée dans les Postulata)... un changement systémique?

² Questions, mots-clés, suggestions, moyens: La Parole de Dieu, la vie sacramentelle, la prière communautaire et personnelle et la spiritualité vinctienne (*Const.*, Art. 78, § 2). Principes: christologique, mystique.

La formation permanente est une renaissance qui est dotée d'une attirance spirituelle. Pour en souligner l'importance, j'évoque une expérience. J'ai devant mes yeux le curé de mon village à l'âge de mon adolescence qui a été décisif pour ma vocation — un homme de soixante ans, bréviaire à la main, s'intéressant à la théologie, à la philosophie, à la musique, aux langues, mais aussi aux personnes âgées, handicapés, aux jeunes etc. Il a été — malgré son âge — aux yeux d'un adolescent un homme intègre, un homme sans âge rayonnant une attirance spirituelle.

3. La formation pour la sainteté et l'Esprit Saint

La Synthèse, faite par les visiteurs lors de leur rencontre à Mexico City (4.-15. juin 2007) sur la formation permanente, dit : « Le premier objectif de la formation permanente est la sainteté ». Comme la sainteté est l'œuvre de l'Esprit Saint, nous sommes demandés premièrement de s'ouvrir à son initiative.

1. C'est pour cela que dans notre auto-formation nous devons toujours compter aussi avec l'impossible, car « rien n'est impossible à Dieu ». L'ouverture à Dieu ouvre la possibilité de l'impossible, de l'inattendu. La formation ne dépend pas seulement de nous, de nos facultés, de nos énergies; elle est aussi le fruit d'une collaboration avec Dieu qui peut bouleverser notre vie, rendre l'impossible possible.
2. En plus, l'Esprit Saint nous mène à l'intégrité, comme le suggère le sens étymologique du mot en maintes langues : la « sainteté » veut dire « l'intégrité ». Elle rend un homme intègre, étant d'une pièce, ni brisé en fragments ni fermé aux défis divers de la vie.
3. Finalement, il faut se rendre compte que sans notre réponse à son initiative, l'Esprit Saint reste en nous sans fruits, sans succès. Sans opter pour lui, librement et spontanément il sera incapable de parachever l'œuvre de sainteté en nous. A nous de choisir la sainteté comme premier objectif. Sans notre choix libre, l'Esprit Saint reste muet. Comme personne ne peut vivre à ma place, mourir à ma place, ainsi personne ne peut choisir la sainteté à ma place.

Voilà la partie fondamentale (spirituelle, sacramentelle) de toute auto-formation qui se veut être missionnaire et sacerdotale.

4. Obstacles à l'auto-formation³

La réalité est cependant autre. L'initiative de l'Esprit Saint est paralysée par la culture contemporaine qui est dominée par un naturalisme latent. Le naturalisme suggère: «Il faut être tel quel, spontané, sans freins; il faut se laisser aller». La légèreté et la spontanéité deviennent une valeur suprême. Comme la chute libre d'un objet montre que la nature choisit toujours le chemin le plus facile, ainsi l'homme d'aujourd'hui choisit la légèreté, la commodité, ce qui est plus facile. C'est cette logique naturaliste de la vie contemporaine qui tue l'esprit de service, provoque un déclin de la générosité et affaiblit le sens d'appartenance et de persévérance.

Ce n'est pas une théorie abstraite. Cet esprit entre souvent par la porte de nos communautés, en nous envahissant avec son relativisme et son scepticisme, avec hyper-consommation et laïcisation silencieuse, même avec la perte de signification du sens de la vie. La légèreté de l'esprit se manifeste lorsque nous devons choisir entre l'information ou la formation, entre le journal/TV et une lecture classique ou spirituelle. Nous nous sommes détournés de la formation vers l'information. A cela s'ajoutent de nombreux obstacles apportés par nous-mêmes et nos communautés: stéréotypes, conservatisme ou libéralisme exagérés, etc.

5. Formation issue du dialogue⁴

La formation personnelle est une nécessité permanente. Si l'on ne se forme pas, on se déforme, on se décompose. Entre la formation et la déformation, il n'y a pas de place neutre. Si l'on ne fait rien pour sa formation, on se déforme déjà. C.S. Lewis dit que si l'on ne se bat pour Dieu, on ouvre *ipso facto* la porte au diable.

L'auto-formation a cependant un lieu privilégié: c'est le dialogue. C'est en lui qu'elle trouve une véritable motivation et encouragement.

³ Questions, mots-clés, suggestions, moyens:

- obstacles posés par la communauté: stéréotypes, conservatisme ou libéralisme exagérés etc.
- culture moderne: relativisme, scepticisme, hyper consommation, relativisme, laïcisation silencieuse, perte de signification du sens de la vie (Document consultatif)
- questions pratiques: savons-nous choisir l'équilibre entre une lecture informative (journaux, TV) et une lecture formative (lecture spirituelle, œuvres classiques etc.)?

⁴ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: L'importance du dialogue. Suis-je capable d'entrer dans le dialogue: avec moi-même; avec l'autre; avec Dieu; avec les pauvres; avec un livre; avec les signes du temps?

Le dialogue n'est pas un simple slogan, mais une haute école de l'écoute et du service mutuel. On écoute — non pas pour avoir des nouvelles, des informations, mais pour se transformer, pour commencer à penser d'une manière nouvelle, pour voir ce que moi-même je ne peux pas voir, pour grandir personnellement et devenir un autre homme, un homme nouveau. Le dialogue n'informe pas ; il transforme. Il me permet de voir moi-même à travers les yeux de mon interlocuteur⁵. La conséquence en est une transformation personnelle qui révèle la richesse inouïe de ma personnalité. D'où l'épanouissement personnel et l'enthousiasme.

6. Dialogue avec les talents – Vie communautaire⁶

L'auto-formation permanente est donc encouragée et motivée par une communauté de dialogue dans laquelle les confrères se révèlent et sont vus dans leur richesse personnelle, avec leurs talents.

«Je suis aux ordres de vos talents!». C'est l'expression d'un des ex-visiteurs qui montre sa méthode grâce à laquelle il a changé l'esprit de sa province. Ainsi, il a donné place à un enthousiasme fidèle et créatif. Une mission réussie est basée sur l'enthousiasme qui génère l'esprit de sacrifice et de service. Aider les confrères à développer leurs talents, ce n'est pas servir leurs caprices; c'est utiliser leurs dons en faveur de la mission, stimuler leur sentiment d'appartenance, les encourager pour vivre pleinement la mission. Sans le dialogue entre la communauté et ses membres, la communauté reste raide, ses membres aveugles.

En paraphrasant le proverbe chinois qui dit que l'on n'aide pas le pauvre si on lui donne le poisson, mais bien si on lui apprend à pêcher. De même nous pouvons dire que l'on n'aide pas le confrère si on lui dit ce qu'est la Congrégation mais bien si on lui apprend à chercher — ensemble avec les autres, en fidélité et en créativité — ce qui est essentiel pour elle.

⁵ Le dialogue, c'est ma disposition de regarder sur moi-même à travers les yeux de mon interlocuteur; et c'est la disposition de mon interlocuteur de regarder sur lui-même à travers mes yeux. Le dialogue entre Dieu et l'humanité se réalise dans la personne du Christ dans lequel Dieu se regarde lui-même à travers les yeux d'homme et l'homme se regarde lui-même à travers les yeux de Dieu. C'est dans ce regard que l'homme découvre comment il est vu par Dieu (l'amour), et c'est dans ce regard que Dieu découvre comment il est vu par l'homme. L'homme y découvre combien Dieu le respecte et aime; Dieu y découvre combien l'homme a besoin de lui.

⁶ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: Principes: principe de communauté; principe relationnel; unité dans la diversité; évolution progressive.

7. Voir autrement – voir d’une manière vincentienne⁷

Dans le documentaire, vu il y a quelques jours, un lépreux (Inde) dit: « Personne ne veut de nous, personne ne nous voit : ni la société ni notre religion ». Par contre, les confrères l’ont vu. Dans le regard de nos confrères, le lépreux est vu comme une valeur en lui-même. Ce regard est le résultat d’une formation. Le « produit » d’une formation est la transformation de notre regard, de notre manière de voir, de notre conscience, de notre sensibilité, de notre attitude envers le monde. Rappelons-nous du premier documentaire sur une prostituée dans laquelle un homme inconnu a tout d’abord vu un moyen, ensuite, au fur et à mesure, il commence à voir en elle une valeur en elle-même.

Le but d’une auto-formation permanente vincentienne est de changer notre manière de voir — de voir les besoins du monde et de nous approprier l’esprit de service. L’esprit de service cherche à donner sans penser à être récompensé, à donner plus que l’on ne reçoit. C’est donc un esprit de générosité, esprit opposé à la culture contemporaine d’amusement et de ses principes de satisfaction qui cherche à recevoir plus que l’on ne donne. Or, la norme de l’auto-formation vincentienne va plus loin encore. C’est le Seigneur: sa proximité aux pauvres montre qu’il a voulu servir en son intégrité, sans relâche, sans limite, sans réserve.

8. Fidélité créative à la mission

La fidélité créative à la mission résulte d’un constant désir de se renouveler, d’une ambition de devenir meilleur et plus effectif dans son esprit de service. Elle est donc résultat d’une auto-formation, d’une réformation permanente. Pour en finir, je considère que la question essentielle est celle de savoir comment créer et former l’enthousiasme nécessaire qui est à la base d’une mission réussie. A mon avis, la réponse est dans la communauté de dialogue dans laquelle l’individu est accepté dans sa richesse personnelle, dans laquelle ses talents sont mis en valeur et utilisés comme moyens en faveur de la mission d’évangélisation et de charité. La communauté n’impose pas; elle propose. L’évangélisation et la charité ne proposent pas; elles imposent!

⁷ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: Principes: réalisme chrétien; esprit de service; esprit de générosité.